

1 - VOUS DITES DANS VOTRE LIVRE A LA PAGE 33 JE CITE :

**« Le Messager de Dieu (salut et bénédiction sur lui) dit : « Si tu ne me retrouves pas, tu verras Abou Bakr ». (Ibn Khatir)**

◆ RÉPONSE :

Vous avez cité comme référence de cette sentence prophétique, Ibn Khatir or Ibn Khatir est né à Bosra durant l'année 700 et mourut en 774/février 1373. Je ne vois donc pas comment Ibn Khatir aurait pu rapporter une sentence prophétique.

---

2 - VOUS DITES DANS VOTRE LIVRE A LA PAGE 41 JE CITE :

**« Regardez vers ces portes ouvertes, fermez-les toutes exceptée celle d'Abou Bakr. Je ne connais aucune personne ayant d'amitié aussi forte pour moi, que celle d'Abou Bakr ».**

◆ RÉPONSE :

Vous ne tenez malheureusement pas compte des différentes variantes et des contradictions or, cela semble primordial puisque celles dont je vais faire état, figurent dans les ouvrages ayant autant d'autorité que celles que vous utilisez. À présent voici les récits qui contredisent celui que vous avez cité.

Ibn Abbas dit : *« Le Prophète (SAW) ferma les portes de la mosquée, à l'exception de celle réservée à Ali. Il y entra, en état d'impureté, cette voie lui étant exclusivement réservée ».* Umar ibn al-Khatâb, dans un hadith véridique, d'après les deux cheikhs, dit : *Trois choses furent données à Ali, l'une d'elles m'est plus chère que tous les bienfaits, sa femme Fatima la fille du Messager d'Allah, son installation à la mosquée avec le Prophète, où il lui fut parmi d'agir tout comme le Prophète, et l'étendard le jour de Khaybar* (142). Sa'ed b. Malek rappela un jour certains traits particuliers à Ali dans un hadith authentique, selon lequel : *« Le Messager d'Allah fit sortir son oncle al-Abbas et d'autres de la mosquée »*, Abbas lui dit : *« Tu nous en fais sortir ni n'installes Ali. C'est Allah qui vous fait sortir et qui l'installe »* (143).

Zayd ibn Arqam dit : *« Le Prophète (SAW) se leva, loua Allah et dit : « J'ai ordonné de fermer les portes à l'exclusion de celle d'Ali. Les gens se mirent à parler. Par Allah, je n'ai pas fermé quoi que ce soit ; J'ai reçu l'ordre de le faire et j'ai obéi ».* Al Tabarani rapporte dans Al-Khabîr les propos d'Ibn Abbas selon lesquels : le Prophète (SAW) a dit un jour : *« Ce n'est pas moi qui vous ai fait sortir, par ma propre volonté, ni ne l'ai laissé. C'est Allah qui vous a fait sortir et qui l'a laissé. Je suis un serviteur qui reçoit les ordres. J'ai obéi à l'ordre et je me soumetts à la révélation ».* Le Messager d'Allah (SAW) dit un jour à Ali : *« Personne d'autre que nous d'eux n'a le droit d'être impurs à la mosquée »* (144). Le juriste Shafi'î connu par Ibn Al-Maghâzîlî dans Al-Manâqib écrit : *« Allah a révélé à son Prophète Moussa, de lui construire une mosquée pure que nul n'habitera mis à part Moussa et Haroun. Allah m'a révélé que je construisse une mosquée pure que personne n'habitera à part moi et mon frère Ali ».*

(142) Al-Mustadrak, volume 3, p.128, Abu Ya'lâ et Al-Sawâ'eq, chapitre 3

(143) Al-Mustadrak, volume 3, p.117

(144) Rapporté par Al-Thirmidhî dans son Sahîh

---

### 3 - VOUS DITES DANS VOTRE LIVRE A LA PAGE 55 JE CITE :

**«Ayoub, pour sa part, rapporte qu'il tient de Abou Moulayka qui le tient de Aicha, qui a affirmé : *Le Prophète mourut dans ma chambre, le jour qu'il me consacrait, la tête entre le creux de mon épaule et mon menton. Chacune d'entre nous, faisait des vœux de guérison pour lui. J'allais en faire également, quand il leva sa tête vers le ciel et dit : « Avec le compagnon le plus élevé, avec le compagnon le plus haut ! ».***

#### ◆ RÉPONSE :

Comme je n'ai cessé de le dire tout au long des pages précédentes, sur cette question comme sur tant d'autres, il existe différentes variantes mais aussi diverses contradictions. On ne peut donc si l'on désire rester intègre, choisir une version, tout en écartant les autres, sans avoir au préalable mené une étude qui nous conduira à un choix, après une analyse scientifique et non par ignorance, partisane ou facilité. A présent voici donc les versions contredisant celle dont vous faites état, lesquelles sont rapportées par des pionniers de la compilation du hadith (Sentence prophétique) et de l'histoire d'une manière générale.

Le Prophète a dit, au cours de sa maladie : *« Faites venir mon frère », je me suis approché.* Il dit : *« Approche-toi de moi », « Je me suis approché il s'appuya sur moi et pendant qu'il était dans cette position en train de me parler, sa salive m'atteignit il s'affaissa et mourut »* (145). Ainsi que, *« Le Prophète est mort et sa tête était posée sur le giron d'Ali »* (146). Mais encore *« Le Prophète est mort sur le giron d'Ali est c'est lui qui l'a lavé avec Fadal... etc etc »* (147). Ali dit lui-même *« Quand l'Envoyé de Dieu mourut, sa tête appuyée sur ma poitrine, le souffle de son âme coula dans ma main et je l'ai fait passer sur mon visage. Je me suis chargé de laver son corps avec l'aide des anges. Toute la maison jusqu'aux derniers recours s'emplit de bruits. Une cohorte d'anges descendaient et d'autres remontaient. Mon ouïe ne laissait pas échapper la compréhension de ceux qui priaient sur lui, jusqu'au moment où nous l'avons mis dans la tombe. Après tout cela, qui a plus de droit que moi sur lui, vivant ou mort, ouvrez donc les yeux. »* (148).

Rappelons que le livre intitulé *Tabakat el Kobra* d'Ibn Saad a autant d'autorité que ceux de Boukhari, Mouslim, Thirmidi, Abou Daoud et tant d'autres. Il s'agit là de sources d'inspiration, pour nous théologiens et chercheurs de part le monde.

- (145) Tabakat el Kobra (les grands péchés)., Ibn Saad, Editions Dar el Kiteb el Relmiya.
- (146) Tabakat el Kobra (les grands péchés)., Ibn Saad, Editions Dar el Kiteb el Relmiya.
- (147) Tabakat el Kobra (les grands péchés)., Ibn Saad, Editions Dar el Kiteb el Relmiya.
- (148) Naj el Balhara - (La voix de l'éloquence) - l'Imam Ali